Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [96] (2008)
Heft: 1524

Artikel: Agenda
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-284960

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Cyberart

L'esthétique cyberféministe, rien de plus naturel

Exposition de Anne-Mie Van der Kerckhoven Nothing More Natural, du 16 août au 23 novembre 2008, Kunstmuseum Luzern

Le Kunstmuseum de Lucerne consacre une exposition aux travaux de la pionnière de l'esthétique féministe-cybernétique, Anne-Mie Van der Kerckhoven. Depuis trente ans, cette figure de l'underground belge des années 70 et 80 explore les représentations de la femme dans les médias, ainsi que les liens moraux entre sexe et technologie dans la société contemporaine, en utilisant un langage nourri de concepts philosophiques, de terminologies scientifiques, et d'éléments autobiographiques. Elle s'intéresse aux formes de représentation de l'inconscient, notamment à travers le dessin automatique. Sa pratique s'inscrit dans des médiums divers allant de la peinture à l'art informatique. L'exposition présente 120 dessins de l'artiste datant de 1974 jusqu'à nos jours, ainsi qu'une sélection de films et de vidéos.

Petit traité pédagogique

Angela Marzullo

Dialogue entre art contemporain et cinéma au Ciné-club universitaire de Genève dans le cadre du cycle *Contes cruels de la jeunesse.* 1er décembre 2008.

Se basant sur les *Lettres luthériennes* de Pier Paolo Pasolini (1971), Angela Marzullo – artiste contemporaine suisse - filme ses filles, omniprésentes dans ses travaux, et met en scène la vision de l'éducation utopique du cinéaste italien dans les lieux de son enfance. Le *Petit traité pédagogique* (2008) aborde la jeunesse en questionnant les théories éducatives et la notion de la transmission de la lutte des classes, des motifs récurrents de la démarche artistique de la vidéaste. Cette oeuvre sera projetée le 1er décembre, avant le film *Virgin Suicides* de Sofia Coppola, une juxtaposition qui a pour visée d'ouvrir des pistes de réflexions par le contraste saisissant entre deux genres cinématographiques et deux visées socio-éducatives complètement opposés.

Auditorium Arditi / 1, av. du Mail / 1205 Genève / www.a-c.ch

En salles

L'incontournable *No More Smoke Signals* de Fanny Bräuning

Présenté au festival de Locarno cet été, le documentaire *No More Smoke Signals* de Fanny Bräuning est le fruit de cinq ans de travail, de partage et de désir de compréhension d'un autre peuple. A partir d'histoires individuelles tissées autour de Kili Radio – The Voice of the Lakota Nation, une station radio locale dans le Dakota du Sud, la réalisatrice suisse trace le portrait touchant d'une communauté amérindienne résolument tournée vers le futur.

Auteure Briana Berg

Fanny Bräuning est partie du constat que si dans notre société, nous avons tous joué aux cow-boys et aux Indiens, dans les faits, la plupart d'entre nous ignorent tout de la réalité du peuple amérindien. C'est en lisant le livre de l'activiste Leonard Peltier que la cinéaste découvre l'existence de l'American Indian Movement (AIM) et son combat pour les droits des Amérindien.ne.s. L'histoire de ce mouvement des années 70 évoque la lutte des Noir.e.s Américain.e.s, à la fois familière et peu connue: emprisonnements arbitraires de leaders charismatiques, attaques de civils par l'armée américaine, maisons incendiées et assassinats. Au lieu de réaliser un brûlot à la façon de Michael Moore, Fanny Bräuning peint le portrait d'un peuple et de son histoire par petites touches individuelles, des tracas quotidiens à leurs espoirs et leurs ressources, évitant ainsi une mise en scène dramatique et racoleuse. La perte d'un cheval ou le déroulement d'un festival de musique local se mêlent aux récits des injustices présentes et passées. Petit à petit, les récits de vie ordinaires ou extraordinaires de Roxanne Two Bulls, du DJ Derrick ou de l'activiste et musicien John Trudell dévoilent un quotidien tiers-mondiste au centre même des Etats-Unis, avec un taux de chômage de 80%, une espérance de vie moyenne de 41 ans pour les hommes, des familles vivant pour la plupart sans eau courante, chauffage ou électricité. Kili Radio, fondée en 1983 à l'ombre du Mount Rushmore par les activistes du AIM, la première station de radio dirigée, contrôlée et présentée par des Indien.ne.s, représente l'espoir d'un changement pour ce peuple. Dans le film comme dans la réserve, tout tourne autour de Kili Radio, à la fois voie de communication, remplaçant historiquement les signaux de fumée, et centre névralgique de la communauté, remplaçant historiquement le feu. Feu et fumée, un magnifique symbole, entre tradition et modernité, de la volonté d'un peuple de s'en sortir par ses propres moyens.